17/5

SCHWEIZERISCHE

ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

SONDERNUMMER 33

36. JAHRGANG 5 MAI 1958

INHALT

Dr. Jules Favre: Agaricales nouvelles ou peu connues 65
Dr. W. Weber: Nachrichten aus Deutschland 74
Aus unsern Verbandsvereinen: Sektion Langenthal 75
Totentafel: Fritz Muster, Oberburg 76
Mitteilung des Verbandsvorstandes 76
Pilzlertreffen in Oberburg 76
Verkaufsanzeige 76
Vereinsmitteilungen 77

NSP ✓
RAH
MM

Erscheint am 15. jeden Monats

BENTELI-VERLAG BERN-BÜMPLIZ

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
19 MAY 1958

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/schweizerische-zeitschrift-fur-pilzkunde_1958-05_36_5

Lyophyllum platypum Kühner

Gymnopilus bellulus (Peck) ss. Kühner

Dryophila nematolomoides nov. sp.

Drosophila (Lacrymaria) glareosa nov. sp.

Drosophila laevissima Romagn.

Gymnopilus fulgens (Favre et Maire) Sing.

Jeanne Favre, pinx.

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.–, Ausland Fr. 10.–, Einzelnummer 70 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.–, ½ Seite Fr. 38.–, ¼ Seite Fr. 20.–, 1/8 Seite Fr. 11.–, 1/16 Seite Fr. 6.–. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 71, Chur.* – *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

36. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. Mai 1958 – Heft 5

SONDERNUMMER 33

Agaricales nouvelles ou peu connues

Par Jules Favre, Genève

III

Lyophyllum (Tephrophana) platypum Kühn.

Planche et fig. texte 9

Chapeau atteignant 30 mm de diamètre, hémisphérique, puis conique–convexe aplati, à bord parfois retroussé, souvent à petit mamelon, d'abord entièrement blanc par un très fin fibrillum aranéeux aérifère apprimé ne formant pas de flocons, puis graduellement beige–grisâtre, bistre–grisâtre, bistre par la disparition du fibrillum, la marge restant blanche; son centre est alors glabre, lisse et un peu luisant.

Lamelles minces, étroites jusqu'à 2,6 mm, adnées, soit un peu échancrées au pied soit à peine décurrentes, très aiguës à leur partie distale, serrées (30–42; l = 3, plus rarement 7), d'abord blanches, puis crème–beige.

Pied égal, souvent coudé en bas quand il sort de dessous les feuilles mortes, mesurant jusqu'à 36 mm × 3,5 mm de large, mais jusqu'à 6 mm quand il est comprimé, farci, puis creux, d'abord blanc–grisâtre–brunâtre, satiné par un fin fibrillum, puis bistre grisâtre et enfin bistre; sa base reste souvent cotonneuse et blanche, et autour d'elle s'étend assez loin, appliqué sur la feuille morte, un très fin mycélium aranéeux blanc.

Chair bistre quand imbue, brun très pâle quand deshydratée, à odeur très forte de rance.

Sporée blanc pur (A de Crawshay).

Spores hyalines, lisses, elliptiques, à petit apicule, à 1 à 3 guttules, non amyloïdes, 5–6 × 3–3,5–(3,7) μ. *Basides* tétrasporiques, claviformes, à abondants granules violet–noirâtre au carmin acétique, 25–28 × 5,5–6,5 μ. Pas de *cystides*. *Trame des lamelles* régulière à médiostrate à hyphes longuement cylindriques, atteignant jusqu'à 10 μ de diamètre. Aranéum blanc du *revêtement du chapeau*, formé d'hyphes cylindriques bouclées très grêles de 3–5 μ de large; au-dessous, hyphes cylindriques plus grosses, jusqu'à 10 μ de diamètre.

Bois Cayla, 375 m, au bord du Rhône, à Genève, exclusivement sur les feuilles mortes de l'année précédente, 4 décembre 1953.

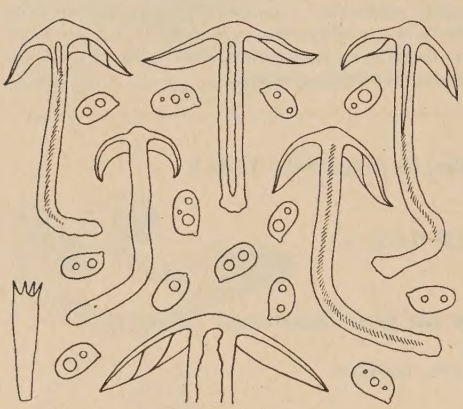

Fig. 9 *Lyophyllum (Tephrophana) platypum* Kühn. – Bois Cayla à Genève. – Carpophores, gr. nat. Spores × 1000. Baside × 500.

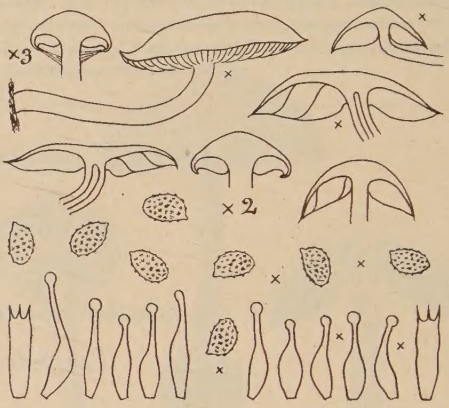

Fig. 10 *Gymnopilus bellulus* (Peck) ss. Kühn. Avec une croix, les Vallouses, 1250 m, sur Arzier près de Nyon, canton de Vaud. Sans croix le Bois communal, 900 m, au Russey, Doubs. – Carpophores, gr. nat., sauf indication contraire. Spores × 1000. Cheilocystides × 500.

Gymnopilus bellulus (Peck) ss. Kühner

Planche et fig. texte 10

Chapeau hémisphérique ou conique–hémisphérique, puis convexe aplati et même un peu déprimé au centre, atteignant 25 mm de diamètre, sec, non hygrophane, glabre, d'un beau fauve-rouge, plus pâle au bord qui plus tard est subconcolore; marge enroulée, puis étalée et débordante.

Lamelles assez larges ou larges, jusqu'à 5 mm, plutôt minces, émarginées au pied, à arête entière, moyennement serrées (20–34; l=3, rarement 7), d'abord paille–sulfurin, puis jaune un peu rougeâtre, se maculant de brun–rougeâtre au froissement.

Pied un peu coriace, grêle, très graduellement atténué vers le haut, mesurant jusqu'à 30 mm de long, 2,5 mm de diamètre à sa partie supérieure et 3,5 mm en

bas, floconneux au sommet, un peu fibrilleux ailleurs, mais aranéeux blanchâtre à son point de fixation, plein, puis fistuleux, fauve–sulfurin sous les lamelles, fauve–brunâtre dans sa partie moyenne et de teinte plus ferrugineuse à sa base.

Cortine jaune, peu abondante et très fugace.

Chair brun–rougeâtre, assez foncé dans le chapeau, puis pâlissant, jaune–brun dans le haut du pied, brun, presque ferrugineux à la base de ce dernier, amère.

Spores elliptiques–amygdaliformes, d'un bel ocre doré, sans pore, nettement verruqueuses, 4,5–6 × 2,7–3,5 μ. *Basides* tétrasporiques à fins stérigmates, 17–21 × 5–6 μ. *Cheilocystides* minuscules, à base fusoïde–ventrue, à col grêle, long et capité, 19–26–(34) × 4–6 μ. Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* à hyphes du médiostrate grosses, cylindriques–fusoïdes à ovales, mesurant jusqu'à 20 μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes bouclées, cylindriques, grêles, 3–6 μ de diamètre, à paroi jaune, à fines aspérités brun foncé. Les *flocons du haut du pied* sont constitués par des cystides semblables à celles de l'arête des lames, mais plus grandes, jusqu'à 50 μ de longueur.

Sur souches et troncs couchés pourrissants d'épicéa. Les exemplaires figurés proviennent du Bois communal, 900 m, près du Russey (Doubs) et des Vallouses, 1250 m, au-dessus d'Arzier, district de Nyon, canton de Vaud. Mais cette espèce ne paraît pas très rare, je l'ai récoltée encore à la Burtignière, 1050 m, vallée de Joux, Jura vaudois, sur épicéa et au val Tavrü, 1900 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes, sur souche de mélèze ou d'arole.

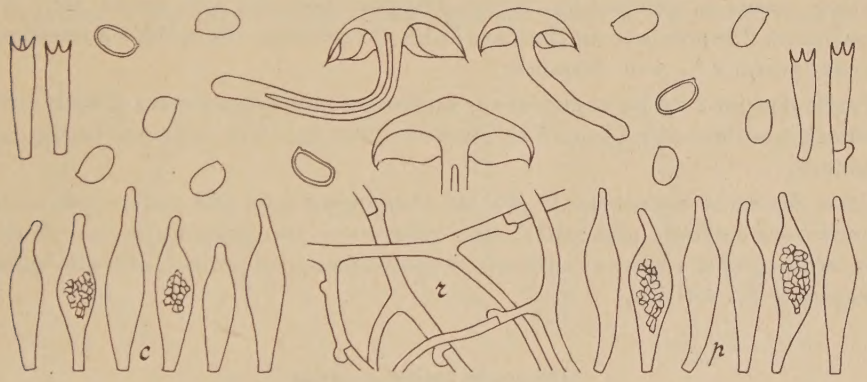

Fig. 11 *Dryophila (Flammula) nematolomoides* n. sp. – Val Cluozza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes. – Carpophores, gr. nat. Spores × 1000. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p), hyphes du revêtement du chapeau (r) × 500.

Dryophila (Flammula) nematolomoides n. sp.

Planche et fig. texte 11

Chapeau subhémisphérique ou en cône surbaissé, puis convexe, atteignant jusqu'à 26 mm de diamètre, un peu hygrophane, mais non strié par transparence, visqueux d'abord sur le disque, l'ambitus étant finement fibrilleux–aranéeux, puis

entièrement visqueux, jaune–fauvâtre–abricot au centre, jaune pâle terne à la marge qui est nettement débordante.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 5 mm, arrondies ou échancrées au pied, à extrémité distale aiguë, peu serrées (21–31; l=3), jaune citrin d'abord, puis brun–jaunâtre pâle, à légère teinte citrin.

Cortine blanche, submembraneuse, fugace, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant plus longtemps à la marge du chapeau.

Pied égal, grêle, mesurant jusqu'à 45 mm×3 mm, plein, puis fistuleux, sec, entièrement fibrilleux, d'abord blanc–jaunâtre ou jaune terne et pâle, puis brunissant de la base vers le haut.

Chair brun–jaunâtre–roussâtre, pâle dans le chapeau et le haut du pied, brun–roussâtre, assez foncé plus bas. Elle pâlit par le sec. Odeur forte, semblable à celle des officines, saveur amère, mais pas très fortement.

Spores lisses, à paroi un peu épaissie, sans pore, ocre pâle, elliptiques, quelques-unes à tendance subréniforme, 5–6×3–3,5 μ. *Basides* tétrasporiques, claviformes, 24–30×5,5–6,5 μ. *Cheilocystides* et *pleurocystides* semblables, fusoïdes, à col grêle, à terminaison arrondie, d'abord incolores, puis à contenu jaunissant, se contractant en une masse centrale irrégulière, non soluble dans l'ammoniaque, d'un jaune plus foncé et réfringente, 41–50×7,5–11,5 μ. *Trame des lamelles* régulière à gros éléments cylindro–allantoïdes, mesurant jusqu'à 17 μ de largeur; elle ne présente pas de granulations pigmentaires intercellulaires. *Revêtement du chapeau*, avant sa gélification, formé d'hyphes bouclées très grêles, de 2 à 5 μ d'épaisseur; il repose sur un tissu à cellules courtement allantoïdes à ovoïdes, atteignant jusqu'à 17 μ de diamètre.

Fasciculés par 2 à 4 exemplaires sur un tronc couché pourrissant d'arole *(Pinus Cembra)*, nombreuse colonie. Val Cluozza, 2000 m, Parc national suisse, Alpes grisonnes.

Cette espèce se rapproche le plus de *D.spumosa* dont elle diffère par sa taille moindre, ses couleurs plus pâles, mais plus vives, son chapeau moins visqueux, ses cystides grêles, ténues et surtout ses spores bien plus petites, celles de *spumosa* mesurant 7–8,5×4–5 μ.

Diagnose latine abrégée

Dryophila (Flammula) nematolomoides n. sp.

Pileo usque ad 26 mm lato, viscoso, haud striato; margine excedenti, fibrilloso–araneoso. *Cortina* alba, fugaci. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad 5 mm, subconfertis, 21–23, primum citrino–luteis, demum ochraceo–brunneo lutescentibus. *Stipite* usque ad 45 mm×3 mm, sicco, toto fibrilloso. *Carne* odore acido et sapore amaro. *Sporis* levibus, pallide ochraceis, 5–6×3–3,5 μ. *Basidii* tetrasporicis, 24–30×5,5–6,5 μ. *Cystidiis* acie laterisbusque lamellarum primum hyalinis, dein centro luteo. *Cute pilei* viscosa, hyphis fibulatis filamentosis tenuibus, 2–5 μ latis. Ad truncum emortuum Pini Cembrae.

Drosophila (Lacrymaria) glareosa n. sp.

Planche et fig. texte 12

Chapeau d'abord hémisphérique, puis convexe et parfois mamelonné, atteignant 42 mm de diamètre, uni ou ridulé radiairement, brun–roux au disque, brun sale ailleurs, recouvert à l'origine d'un voile fibrilleux, très fugace au centre, mais persistant plus longtemps à l'ambitus et formant des squames légèrement saillantes et concolores, puis apprimées et plus foncées.

Cortine blanche, peu abondante et seulement chez le très jeune, formant parfois sur le pied une zone annulaire blanche fugace, mais ne laissant pas de lambeaux appendus à la marge du chapeau.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 11 mm, ventrues, faiblement adnées, arrondies au pied, assez serrées par le fait surtout des nombreuses lamellules (24–28; l = 7), brunes, puis noirâtres, faiblement nuageuses, à liseré blanchâtre et fimbrié.

Pied assez fragile, égal, mesurant jusqu'à 45 mm × 5 mm, fistuleux–creux, d'abord densément fibrilleux et légèrement méchuleux, blanchâtre–brunâtre, puis rayé–soyeux et brun moyennement foncé.

Chair brun roussâtre, assez foncé, même foncé dans la partie inférieure du pied, puis, par déshydration, brun pâle dans le chapeau, inodore, insipide.

Spores limoniformes, subopaques, brun chocolat foncé sous le microscope, à apicule pointu incolore, à pore germinatif bien marqué à hernie hyaline, verruqueuses, mais à verrues très basses apparaissant souvent comme des marbrures plus sombres et à peine en saillie sur la paroi sporique, 9,5–11,5 × 5,7–6,5 μ. *Ba-*

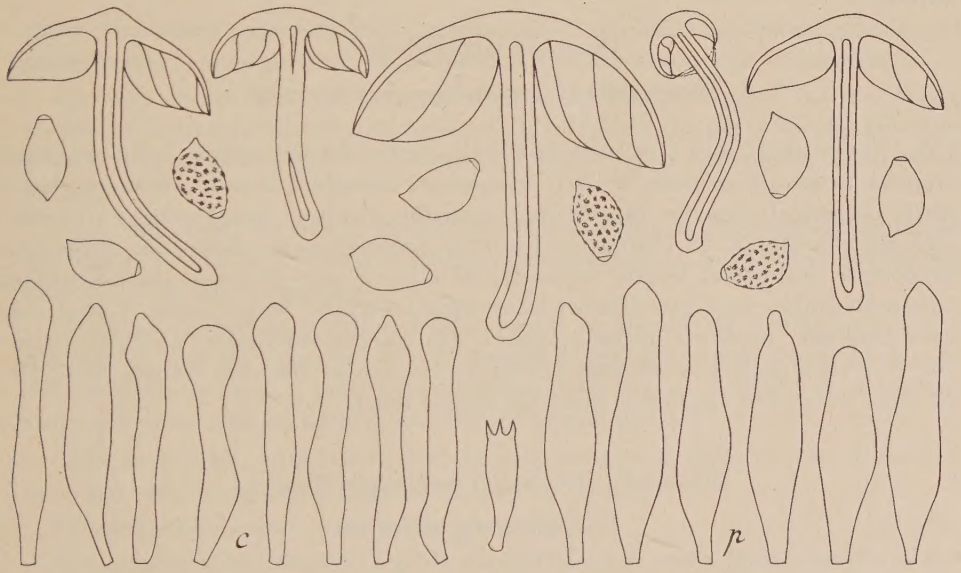

Fig. 12 *Drosophila (Lacrymaria) glareosa* n. sp. – Val Trupschun, 1680 m, Hte-Engadine, canton des Grisons. – Carpophores, gr. nat. Spores × 1000. Baside, cheilocystides (c), pleurocystides (p) × 500.

sides tétrasporiques, 29–31 × 8,5 μ. *Cheilocystides* cylindro–fusoïdes à extrémité capitée à tête, soit arrondie soit le plus souvent courtement appendiculée; elles mesurent 50–75 μ de long à ventre de 6 à 12 μ et à tête de 10–14 μ de large. *Pleurocystides* fusoïdes à col large à terminaison, soit arrondie soit courtement appendiculée, 58–75 × 13–16 μ. *Caulocystides* du sommet du pied semblables aux cheilocystides, mais bien plus longues, jusqu'à 100 μ. *Trame des lamelles* régulière à hyphes cylindroïdes brun pâle, lisses, atteignant 20 μ de diamètre. *Hyphes du voile du chapeau* cylindriques, bouclées, à paroi brun pâle à faibles aspérités pigmentaires d'un brun plus foncé. Celles de la *cortine* sont semblables, mais lisses et incolores. *Cellules du revêtement du chapeau* piriformes au diamètre atteignant 35 μ.

Val Trupschun, un peu à l'amont du pont de Varusch, à 1680 m, Haute-Engadine, canton des Grisons. A une dizaine de mètres de la rive gauche de l'Ova da Trupschun, sur coulées récentes de boue graveleuse ayant à demi enterré des petits saules. Deux nombreuses colonies, l'une sur la boue sans aucune végétation, l'autre sur une coulée un peu plus ancienne peuplée de petites mousses très courtes. Il n'est donc pas possible de décider si l'espèce est liée aux saules ou si elle végète uniquement aux dépens de la boue graveleuse qui paraît pourtant pauvre en débris végétaux.

Cette espèce diffère de *D.velutina* par sa taille plus petite, son voile moins abondant, ses lamelles plus ventrues et moins serrées, ses cystides à tête le plus souvent appendiculée, ses basides plus petites, ses spores de taille légèrement plus faible et surtout à verrues à peine en relief. Par ce dernier caractère elle s'écarte de toutes les formes décrites de *D.velutina* dont les spores sont à grosses verrues saillantes.

Diagnose latine abrégée

Drosophila (Lacrymaria) glareosa n. sp.

Pileo usque ad 42 mm lato, velo fibrilloso, centro fugaci, ambitu longiore persistentibus squamis primum leviter prominenti concolori, deinde adpresse obscuriore. *Cortina* alba parva, fugacissima. *Lamellis* tenuibus, latis, usque ad 11 mm, subconfertis (24–28; l=7) primum brunneis dein nigro–nebulosis; acie albis fimbriatisque. *Stipite* sat fragili, usque ad 50 mm × 5 mm primum dense fibrilloso squamulosoque, brunneo–albido; dein nitido–virgato brunneoque. Carne uda rufo–brunnea, inodora, insipida. *Sporis* sub micro, subopacis, obscure cacao–fuscis, leviter vel vix verrucosis, 9,5–11,5 × 5,7–6,5 μ. *Basidiis* tetrasporicis, 29–31 × 8,5 μ. In solo argillaceo–glareoso, inter salices.

Drosophila (Psathyra) laevissima Romagn.

Planche et fig. texte 13

Chapeau subhémisphérique–conique, puis convexe ou convexe–plan, ordinairement à faible mamelon, atteignant 36 mm de diamètre, sec, glabre, mat, lisse ou irrégulièrement ridulé radiairement, très hygrophane quand imbu, chocolat–rous-

Fig. 13 *Drosophila (Psathyra) laevissima* Romagn. – Avec une croix, Genolier, 550 m, sans croix, la Promenthouse, 400 m, près de Nyon, canton de Vaud. – Spores × 1000. Basides, cheilocystides (c), pleurocystides (p) × 500.

sâtre et non ou à peine strié par transparence si ce n'est à son extrême bord, puis, déshydraté, beige–brunâtre, la décoloration commençant par son centre.

Lamelles minces, étroites, jusqu'à 3,5 mm, serrées (30–44; l =7 ou 3), arrondies au pied. à extrémité distale très aiguë, d'abord brun pâle, puis chocolat très foncé à arête à peine plus pâle et non fimbriée, mais un peu micacée–scintillante sous la loupe.

Voile visible sur les très jeunes individus seulement, fibrillo-membraneux, plutôt mince, brunâtre, ne laissant pas de trace sur le pied, mais persistant quelque temps à la marge du chapeau.

Pied égal ou à peine atténué en haut, creux, atteignant 40 mm de long, 3,5, rarement 4,5 mm de diamètre, creux, fragile, blanchâtre au sommet, brun assez pâle ailleurs, finement, mais peu densément floconneux d'abord au-dessous du voile, puis nu; tout en haut il est strié et un peu poudré.

Chair brun pâle, plus foncée dans le chapeau quand imbue; odeur très faible, fongique; saveur nulle ou légèrement amère.

Sporée brun–noirâtre, sans teinte pourprée.

Spores elliptiques, porées, à petit apicule incolore, ocre–brun–roussâtre, assez foncé, cependant loin d'être opaques, 5–6 × 3–4 μ. *Basides* tétrasporiques, 18–22 × 6–6,5 μ. *Cheilocystides* sphéropédonculées ou piriformes atteignant 20 μ de diamètre. *Pleurocystides* claviformes ou fusoïdes–ventrues, rarement à extrémité

arrondie, d'ordinaire terminées par un appendice subaigu court ou moyennement long; elles mesurent 42–54 × 13–17 μ.

Fasciculés par deux ou quelques exemplaires sur souches de feuillus. Lisière à l'ouest de la Promenthouse, 400 m, un peu au sud de la voie ferrée et Bois de Chêne, à Genolier, 550 m, près de Nyon, canton de Vaud; bois du plateau dominant à l'ouest le cours inférieur de la Versoix, à 420 m, canton de Genève.

Gymnopilus fulgens (Favre et R. Maire) Sing.

Planche et fig. texte 14

Chapeau atteignant 30 mm de diamètre, exceptionnellement 50, convexe, à la fin aplani, non ou à peine mamelonné, un peu élastique, à revêtement adné, sec, glabre, mat, brun–roux assez foncé, tirant sur l'orangé par l'humidité, fauve–rouillé à fauve–orangé par temps sec; marge non ou à peine striée par transparence lorsqu'elle est imbue.

Lamelles minces, larges, jusqu'à 6 mm, arrondies ou plus ou moins échancrées au pied et alors parfois un peu décurrentes par une dent, atténuées à leur partie distale, peu serrées (20–24; l = 3, rarement 1), crème ocré dans l'extrême jeunesse, puis safranées légèrement olivacées, enfin safranées–rouillées avec l'arête longtemps pruineuse et pâle.

Pied plein, parfois un peu creux à la fin, fibro–charnu subcartilagineux, subégal ou atténué en bas, droit ou flexueux, mesurant jusqu'à 45 mm × 3 mm, sec, glabre, mat, à peine fibrillo–strié, un peu pruineux sous les lamelles, brun–roux, à sommet jaune–orangé sale, puis bistre–rouillé à la base et brun–roux en haut. Pas de voile, ni sur le pied, ni sur le chapeau.

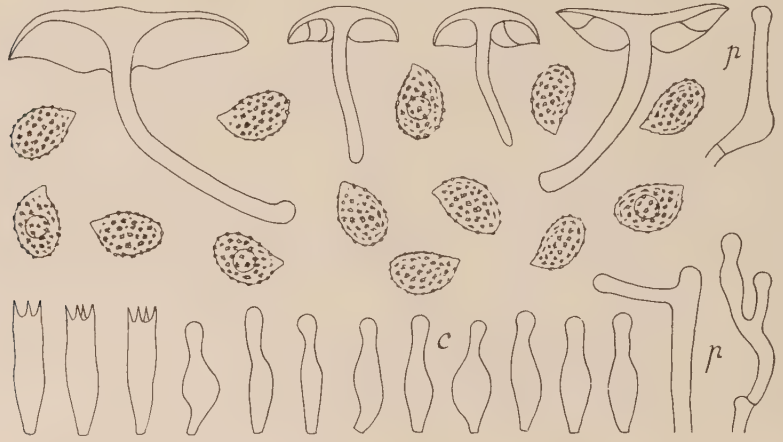

Fig. 14 *Gymnopilus fulgens* (Favre et R. Maire). – Tourbière des Rousses, 1070 m, département du Jura, et de la Combe St-Pierre, 880 m, département du Doubs. – Carpophores, gr. nat. Spores × 1000. Basides, cheilocystides (c), poils du poudré du sommet du pied (p) × 500.

Chair de teinte plus ou moins ferrugineuse dans le pied, brun–orangé pâle dans le chapeau par l'humidité, devenant ocracée dans la moëlle du pied et le chapeau par temps sec; saveur douce, odeur faible rappelant celle de beaucoup de *Gymnopilus;* elle bleuit la teinture de gaïac.

Spores ocracées, ovoïdes–subamygdaloïdes, à épispore à double contour, assez grossièrement verruqueuses, 8,5–11 × 5–7 μ, exceptionnellement 13 × 8 μ. *Basides* tétrasporiques. 27–30 × 7–8 μ. *Cheilocystides* très nombreuses, ventrues–lagéniformes, à col assez allongé, plus ou moins capité, 25–34 × 5,5–10 μ. *Pleurocystides* très rares, conformes aux cheilocystides, ou nulles. *Trame des lamelles* à sous-hyménium rameux, à médiostrate à hyphes cylindroïdes atteignant 10 μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* formé d'hyphes radiales, grêles, à paroi scabr ebrunâtre par un pigment membranaire. *Revêtement du pied* à hyphes cylindriques parallèles, bouclées, 6–12 μ de diamètre, portant, seulement au sommet du stipe, des poils cystidiformes souvent capités et parfois rameux.

Solitaire ou en petites troupes, soit sur la tourbe nue soit parmi les polytrics et les sphaignes des hauts-marais jurassiens de Frasne, de Combe St-Pierre (Doubs), des Rousses (Jura), du lac Genin (Ain), entre 800 et 1100 m. Haut-marais du Lai Nair, 1550 m, près de Tarasp, Alpes grisonnes, sur *Sphagnum*.

Reijnders[1] a étudié le développement de cette espèce qu'il a récoltée à Drente, Pays-Bas, sur le sol nu de la périphérie des marais tourbeux à sphaignes. Ce développement est du type paravélangiocarpe.

Addenda

Gymnopilus satur Kühn.

Dans la première partie de cette étude[2] j'ai donné une description et des figures d'une espèce qui ne me paraît pas différer de celle appelée tout d'abord par Kühner dans la «Flore Analytique», *Gymnopilus satur*. Récemment, dans les compléments à cette Flore[3], il considère que son espèce est synonyme de *Flammula liquiritiae* (Fr.). Avec quelque doute c'est vrai, et jusqu'à plus ample informé, puisqu'il signale entre le champignon de Fries et le sien de légères différences auxquelles on pourrait ajouter les suivantes: *F. liquiritiae*, selon le mycologue suédois, a une odeur acide, un chapeau à marge striatulée à la fin et un pied strié, caractères qui font défaut à *Gymnopilus satur*.

D'autre part Kühner nous dit qu'il est fort peu probable que l'espèce décrite dans le *Synopsis* (p. 306) par Persoon, l'auteur du nom spécifique *liquiritiae*, soit la même que celle de Fries, en raison de son chapeau doré ou fauve. Le désaccord n'est pas moindre entre les auteurs modernes qui ont parlé de cette espèce; il s'est même aggravé. Ricken[4] décrit un *F. liquiritiae* Pers. fort différent de celui de Fries et de Kühner, beaucoup plus trapu, à lamelles très larges, à chapeau d'une couleur tout autre, non bai, jaune d'or ou fauve orangé, à odeur acide, à spores de 8–9 × 5–6 μ et à petites cystides. Bresadola[5], sous le même nom, donne un champignon à chapeau très pâle, concolore au pied, à grandes cystides du

[1] Reijnders, A. F. M., *Recherches sur le développement des carpophores dans les agaricales*. Mededelingen nederlandse mycol. Vereniging, XXX, p. 46. Amsterdam 1952.

type de celles de *Flammula spumosa* et à petites spores, 4,5–6 × 3–4 μ. A.H. Smith[5] comprend encore différemment *F. liquiritiae* (Fr.). Pour lui c'est un gros champignon à chapeau orangé ocracé à l'origine, finement squamuleux, à lamelles dépourvues de cystides et dont l'habitat est lignicole sur bois de feuillu. Enfin Romagnési[7] appelle *Fulvidula liquiritiae* (Fr. ex Pers.) un champignon terricole à larges lamelles et à odeur forte.

En face de ces divergences et afin de sortir de cet imbroglio ne vaudrait-il pas mieux rejeter le nom de *liquiritiae* si ambigu et conserver au champignon décrit avec précision par Kühner l'appellation de *Gymnopilus satur?*

Littérature

[2] Schweiz. Zeitschrift f. Pilzk., 34, p. 72. Bern-Bümpliz 1956.

[3] Kühner, R. et H. Romagnési, *Complément à la «Flore Analytique». VII. Espèces nouvelles critiques ou rares de Naucoriacées, Coprinacées et Lépiotacées.* Supplément au Bull. Soc. Naturalistes Oyonnax, nos 10–11. Mémoire hors série, p. 50. Bourg 1957.

[4] Ricken, A., *Die Blätterpilze*, p. 208, pl. 57, fig. 2. Leipzig 1915.

[5] Bresadola, J., *Monographia mycologica*, XVI, pl. 783. Mediolani 1930.

[6] Smith, A. H., *Unusual Agarics from Michigan*. Papers Michig. Ac. Sc., 19, 1933, p. 209. Ann Arbor 1934.

[7] Romagnési, H., *Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile*. Rev. Mycol. 2, p. 191. Paris 1937.

Nachrichten aus Deutschland

mitgeteilt von Dr. W. Weber, Pfarrer, Mannheim

Die Giftigkeit des Gelben Knollenblätterpilzes

Mit freundlicher Erlaubnis des Leiters der Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung, Dr. Bötticher in München, kann ich folgendes mitteilen: Der Münchener Mediziner vom Krankenhaus rechts der Isar, Dr. v. Clarmann, hat sich schon seit längerer Zeit eingehend mit Pilzvergiftungen und auch mit der Bekämpfung derselben in akuten Fällen befaßt. Auf eine Anfrage Dr. Böttichers teilte Dr. v. Clarmann in bezug auf die Giftwirkung des Gelben Knollenblätterpilzes mit, daß er nicht so giftig ist wie die weiße und die grüne Art, aber immerhin gefährlich, «so daß äußerste Vorsicht auch bei ihm am Platze ist».

Krebserkrankungen und Steinpilzdrogen

Über dieses Thema brachten wir bereits unterm 15. Mai 1956 eine Notiz. Durch gütige Vermittlung von Dr. Bötticher, München, kann darüber heute mehr gesagt werden. Professor Dr. Lucas vom Drug Plant Research, Post Office Box 672, State University, Michigan, beschäftigt sich seit einigen Jahren mit der Untersuchung von Antibiotika aus Steinpilzen und anderen höheren Pilzen. Seine letzte Arbeit hat den Titel «Tumorhemmstoffe im Steinpilz und anderen höheren Pil-

zen». In der Zusammenfassung schreibt Prof. Dr. Lucas in deutscher Übersetzung folgendes:

«Tumorhemmstoffe sind in wäßrigen Extrakten der Fruchtkörper des Steinpilzes (Boletus edulis) vorhanden. Diese Stoffe wurden zu einem beträchtlichen Ausmaß gereinigt und einer von ihnen ist ein Peptid oder Protein. Versuche, den Steinpilz in vitro zu züchten, waren erfolgreich, aber kein tumorhemmender Stoff wurde vom Mycel hervorgebracht. Das Mycel verschiedener anderer Basidiomyceten, die in Aufschwemmungskulturen gezüchtet wurden, haben tumorhemmende Stoffe entwickelt.»

AUS UNSERN VERBANDSVEREINEN

Sektion Langenthal

Die Nahrung in den Wäldern

So wurde eine äußerst lehrreiche Veranstaltung betitelt, organisiert vom Verein für Pilzkunde Langenthal, die am Samstag, den 1. März 1958, im «Neuhüsli» in Langenthal stattfand. Sie war als Abschluß der eigentlichen Wintertätigkeit der Aktiven des Kreises gedacht. Nach der Begrüßung durch den Vereinspräsidenten Werner Hofer – der Saal war bis zum letzten Platz besetzt – schilderte *Godi Stäubli*, Horgen (ZH), an Hand von sehr gut gelungenen, meist farbigen Lichtbildern die wichtigsten Merkmale in der Kunst des Pilzbestimmens. Herr Stäubli, als Mitglied der Technischen Kommission eine anerkannte Kapazität auf diesem Wissensgebiet, erteilte leicht faßbare Hinweise über das Sammeln von Pilzen; dieses muß, wie alles andere, erlernt sein. Bedeutend größer als früher ist heute die Zahl derer, die sich mit einem selbstgesuchten Pilzgericht den Speisezettel bereichern wollen. Die Zahl der wirklichen Kenner ist jedoch verhältnismäßig klein geblieben. So kommt es eben vor, daß man trotz Mahnungen in der Tagespresse von Pilzvergiftungen lesen kann. Nun stehen wir vor der Saison, man denke nur an den Märzellerling. Der Referent betonte auch, daß selbst der Kenner nie ausgelernt habe, was die Diskussion dann auch dartat.

Es gelte, nur Pilze zu sammeln, die man wirklich einwandfrei kenne, und nur gesunde Ware sei mitzunehmen. Denn selbst eßbare Arten können Giftstoffe enthalten, wenn sie bereits in Fäulnis übergegangen sind. An Hand einer ganz naturgetreuen Aufnahme des kupferroten Schmierlinges wies er nach, wie sich zwischen den Lamellen Bauchweherreger sammeln. Man hüte sich auch vor sogenannten Doppelgängern, d.h. vor giftigen Pilzen, die eine große Ähnlichkeit mit eßbaren Exemplaren aufweisen, und lasse sich in zweifelhaften Fällen immer von kundiger Stelle beraten.

Ungekocht dürfen nur der Gallert-Trichterling und das Eisschwämmchen (Salat) genossen werden. Alle andern Speisepilze sind abzubrühen. Die Ausführungen des Kenners wurden mit großem Applaus quittiert.

Die Veranstaltung wurde von Delegierten der Sektionen Huttwil, Lotzwil, Wynau, Murgenthal, Melchnau, Niederbipp und Herzogenbuchsee beschickt. Herr Lemp, Wynau, wies in der Diskussion auf einen Erkrankungsfall infolge Genuß von Laubholz-Hallimasch hin; er wurde durch Jakob Roth, amtl. Bestimmer, Melchnau, ergänzt. Tatsächlich ist diese Art nicht für jedermann erträglich. Fritz Hürzeler, amtlicher Pilzbestimmer, Aarwangen, gab noch interessante Hinweise in bezug auf die Zubereitung und Haltbarmachung der Pilze bekannt.

Präsident Hofer dankte allen für das Erscheinen, besonders den beiden Abgesandten des Schweiz. Verbandes für Pilzkunde, den Herren Godi Stäubli und Jules Bernauer, für ihre Mitwirkung am wertvollen Abend.

TOTENTAFEL

Am 2. März 1958 traf uns die Kunde vom Hinschied unseres Mitgliedes

Fritz Muster, Baumeister.

In den frühen Morgenstunden wurde er im Alter von etwas mehr als 58 Jahren durch einen Schlaganfall jäh dem Leben entrissen. Ein harter Schlag für seine Frau und Tochter. Wir wünschen ihnen im Namen des Pilzvereins Trost und Zuversicht und werden unserem Fritz Muster stets ehrend gedenken.

Verein für Pilzkunde Oberburg

MITTEILUNG DES VERBANDSVORSTANDES

Voranzeige: Die Zentrale Pilzbestimmertagung 1958 findet am Samstag/Sonntag, den 30./31. August, in Thun statt. Wir bitten die Sektionen, dieses Datum für den Besuch dieser Tagung zu reservieren. *Der Verbandsvorstand*

Pilzlertreffen in Oberburg

Dieses Treffen findet am *20. Juli 1958* und nicht wie in Nr. 4 gemeldet am 13. statt. Die wissenschaftliche Leitung hat Herr W. Bettschen, Biel, übernommen, und Herr und Frau Marti, Neuenburg, haben ihre Mithilfe zugesagt. Oberburg erwartet zahlreiche Anmeldungen zu diesem Anlaß, und wir wünschen der rührigen Sektion einen vollen Erfolg. *Die Redaktion*

Verkaufsanzeige

Zu verkaufen aus Privatbibliothek: L. Quélet, Flore du Jura et des Vosges (3 Bände); E. Fries, Ikones Selektae Hymenomycetum (2 Bände).

Anfragen sind zu richten an Ernst Stucki jun., Kefigäßli, Belp (Bern), Telephon (031) 67 51 79.

Aarau

19. Mai: *Versammlung* im Rest. «Eintracht», 20.00 Uhr. Wichtige Traktanden. Der Vorstand erwartet vollzähliges Erscheinen.

Baar

Sonntag, den 18. Mai: *Ornithologische Exkursion* unter Leitung von Tony Häusler nach dem Rifferswiler Moos. Treffpunkt und Abmarschzeit siehe «Zugerbieter».

Montag, den 19. Mai, 20.00 Uhr, im «Kreuz»: Die Stachelinge, Huwyler.

Montag, den 2. Juni, 20.00 Uhr, im «Kreuz»: Die Schlauchpilze, Lampert.

Ab 2. Juni wieder jeden Montag Pilzbestimmung im «Kreuz». Rege Teilnahme erwartet

der Vorstand

Basel

Monatsversammlung: Montag, den 19. Mai, 20.00 Uhr, Restaurant «Dorenbach». In einigen Kurzvorträgen werden aus unserer Mitte einige Mitglieder «Ergötzliches aus der Pilzlerlaufbahn» zum besten geben. Da der letztjährige Abend in dieser Sache ein voller Erfolg war, wollen wir hoffen, daß er auch diesmal wieder rollt.

Bern

18. Mai: Einladung des Vereins Biel. Teilnahme an seiner Exkursion in den Jura. Abfahrt 05.57 Uhr. Billet Frinvilier retour. Anmeldung bis 16. Mai bei Herrn Großenbacher, Roßfeldstraße 32, Tel. 32913.

19. Mai: Vortrag von Herrn Präsident Wasem über die Gattung Champignon.

2. und 9. Juni: Vorträge von Herrn Wasem über die Röhrlinge.

16. Juni: Vortrag von Herrn E. Weber über Blätterpilze.

Biel/Bienne

18. Mai: Exkursion Sesseliberg. Abfahrt in Biel 07.10 Uhr, Bahnhof. Im Mai keine Monatsversammlung! Voranzeige: Sternfahrt der Seeländischen Sektionen am 22. Juni.

18 mai: excursion au Sesselin départ à la gare 07 h. 10. Pas d'assemblée mensuelle ce mois.

Préavis: Rencontre des séctions du Seeland le 22 juin.

Burgdorf

Monatsversammlung: Montag, den 19. Mai, 20.00 Uhr, im Restaurant «Zur Gerbern». Beschlußfassung betreffend Vereinsreise.

Exkursion: Sonntag, den 8. Juni, Besammlung 06.15 Uhr bei der äußeren Wynigen-Brükke.

Bestimmungsabende: Beginn der Bestimmungsabende am 9. Juni, jeden Montag ab 20.00 Uhr im Restaurant «Zur Gerbern». An diesen Anlässen können aus der reichhaltigen Bibliothek Pilzbücher leihweise bezogen werden. Besuchen Sie bitte diese interessanten Abende und bringen Sie Ihre gesammelten Pilze mit zum Bestimmen.

Bümpliz

Monatsversammlung: Montag, den 19. Mai, 20.00 Uhr, im Restaurant «Bären». Um zahlreiches Erscheinen bittet der Vorstand.

Chur

Monatsversammlung: Montag, den 26. Mai, 20.00 Uhr, im Restaurant «Blaue Kugel», Chur. Ein Vortrag über die häufigsten Mycenaarten wird den Abend lehrreich gestalten. Ab Montag, den 2. Juni finden wieder regelmäßig jeden Montag, 20.00 Uhr, Bestimmungsabende im Restaurant «Blaue Kugel», Chur statt. Pilze zum Bestimmen mitbringen!

Dietikon

15. Mai: *Maibummel* mit Familie ins Reppischtal. Besammlung: 13.30 Uhr beim Restaurant «Ochsen».

31. Mai: *Monatsversammlung* im Restaurant «Ochsen». Punkt 20.00 Uhr. Anschließend: Lichtbilder. Bringt auch Eure Angehörigen mit!

1. Juni: *Halbtages-Exkursion* in den Hohnert-Wald. Besammlung: 06.30 Uhr beim Brünneli an der Bernstraße.

Huttwil

18. Mai: *Tagesexkursion* auf Mairitterlinge, Ahorn-Naturfreundehaus. Abfahrt per Bahn nach Eriswil um 06.39 Uhr.

Die nächste *Monatsversammlung* wird vom 26. Mai auf den 2. Juni verschoben. Die Mitglieder werden gebeten, davon Kenntnis zu nehmen.

Zu der Exkursion sowie der Monatsversammlung wird zahlreiches Erscheinen erwartet.

Langenthal

Jeden Montagabend Zusammenkunft und Pilzkontrollen. 1. Juni: Halbtages-Exkursion, für Verein. Besammlung Neuhüsli, 06.00 Uhr. 15. Juni: Halbtages-Exkursion, für Verein. Besammlung Neuhüsli, 06.00 Uhr.

Neuchâtel

8 juin: Sortie «du Papillon» – 1 journée entière – N'tel gare 08 h. 00. Geneveys s. Coffrane 08 h. 45.

S'annoncer le vendredi 6, tél. 59955.

Oberburg

Monatsversammlung am 2. Juni.

Vereinsreise ins Lötschental am 8. eventuell 15. Juni. Der Verein bezahlt pro Mitglied Fr. 10.

Schöftland

Wie bereits früher mitgeteilt, finden unsere Zusammenkünfte (Bestimmungsabende) jeweils am 1. und 3. Dienstag des Monats statt.

Nächste Zusammenkunft: Dienstag, den 20. Mai, um 20.00 Uhr im Restaurant «National» (Material mitbringen).

Zusammenkünfte im Monat Juni am 3. und 17. Zahlreiches Erscheinen erwartet:

Der Vorstand

Winterthur

Monatsvessammlung: Montag, den 19. Mai, 20.00 Uhr, im Vereinslokal Restaurant «Reh».

Zürich

1. Juni: *Ausflug* – Mit dem Zürileu nach Rapperswil. Nähere Angaben siehe Rundschreiben, das dem Sommerprogramm beigelegt ist. Leiter E. Kohler, Tel. 45 65 84.

2. Juni: *Monatsversammlung.* Sie fragen, wir antworten. Bitte heute schon sich einige Notizen für diesen interessanten Diskussionsabend bereit machen.

Das Sommer- und Herbstprogramm wurde vor Mitte Mai an alle unsere Mitglieder versandt. Sollte ein Mitglied versehentlich übergangen worden sein, bitten wir dies sofort dem Präsidenten E. Kohler, Balberstraße 80, Zürich 2, zu melden.

Sämtliche Vereinsversammlungen und Vorträge finden jeweils am Montag im Vereinslokal vom «Hinteren Sternen» (beim Bellevue) statt.

UNSERE SONDERNUMMERN

WERDEN AN NACHFOLGENDE INSTITUTE VERMITTELT:

Inland:

Die Botanischen Institute der Universitäten von Basel, Bern, Freiburg, Genf, Lausanne, Neuenburg, Zürich und ETH Zürich.

Ausland:

Amsterdam, Nederlandsche Mycol. Vereenigung
Barcelona, Instituto Botanico
Barcelona, Junta de Ciéncis Naturals
Belgrad, Muséum d'histoire naturelle du Pays Serbe
Bordeaux, Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences
Bruxelles, Les Naturalistes Belges
Budapest, Borbasia, Institut de botanique systématique de l'Université
Cambridge (USA), Harvard University, Farlow Herbarium and Library
Cincinnati (USA), Lloyd Library and Museum
Exeter, Devon, British Mycological Society
Gand (Belgien), Bibliothèque de l'Université
Helsinki, Finnland, Suomen Sieniseura r.y.
Innsbruck, Botanisches Institut der Universität
Karlsruhe, Deutsche Gesellschaft für Pilzkunde
Kew, England, Imperial Mycological Institute
Kopenhagen, «Friesia» Nordisk Mykologisk Tidsskrift
Leipzig, Abteilung für angewandte Pilzkunde der landwirtschaftlichen Institute der Universität
Lisboa, «Broteria»
Lisboa, Portugaliae Acta Biologica, Universidade
Lund, Schweden, Institute of Systematic Botany, The University
Lyon, Société Linnéenne
Michigan (USA), University
München, Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung an der Deutschen Forschungsanstalt für Lebensmittelchemie
New York, Mycological Society of America
Oyonnax, France, Société des Naturalistes
Paris, Laboratoire de Cryptogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle
Paris, Société Mycologique de France
Prag, Ceskošlovenský mycologický klub
Prag, Museum Nationale Pragae, Section Botanica
Rabat, Maroc, Institut Scientifique Chérifien
Rabat, Maroc, Malençon G.
Regensburg, Prof. Dr. Seb. Killermann
Sarajevo, Yougosl. Bioloski Institut
Stockholm, Svensk Botanisk Tidsskrift
Tucumân, Argentinien, Universidad Nacional (Fundación Miguel Lillo)
Upsala, Schweden, Institute of Systematic Botany, University
Wien, Österreichische Mykologische Gesellschaft
Wien, Sydowia-Annales

PILZLITERATUR

die durch die Vereinsfunktionäre preiswert geliefert wird:

Verband	Schweizer Pilztafeln: Bd. I, Farbtafeln von 40 Pilzarten Bd. II, Farbtafeln von 75 Pilzarten Bd. III, Farbtafeln von 80 Pilzarten Bd. IV, Farbtafeln von 75 Pilzarten Bde. I, II und IV werden auch in französischer Sprache herausgegeben
Habersaat	Schweizer Pilzflora (Bestimmungsbuch) Schweizer Pilzbuch Nos champignons
Imbach	Pilzflora des Kantons Luzern
Lörtscher	Kleines Fremdwörterbuch der Pilzkunde
Julius Schäffer	Russulae, 20 vierfarbige Tafeln mit 100 Arten und Varietäten. Monographie, 295 Seiten, 2 Tafeln
W. Neuhoff	Die Milchlinge, 16 vierfarbige Tafeln, eine Sporentafel und 3 Tafeln mit Mycrobildern. Monographie, 248 Seiten
Knapp	Die europäischen Hypogaeengattungen und ihre Gattungstypen, I. Teil
Lange	Flora Agaricina Danica
Helmut Gams	Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa, Blätter und Bauchpilze, von Dr. Moser, 2. Auflage
Frau Ernst-Menti	Schweizerisches Pilzkochbuch, Verlag Verein für Pilzkunde Thun und Umgebung
Müller	Neues Schweizerisches Pilzkochbuch
Favre	Les associations fongiques des hautes marais jurassiens et de quelques régions voisines Les champignons supérieurs de la zone alpine du parc National suisse
Romagnesi	Nouvel Atlas des champignons, Band I
Zeitlmayr	Knaurs Pilzbuch
J. Jaccottet	Pilze. Mit 64 Farbtafeln und 246 Seiten Text

Bestellungen sind zu richten an die Sektionen oder an den Bücherversand des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde:

Adolf Beck, Tscharnerhof, Landquart

Postcheckkonto X 5010 Chur

Telephon (081) 5 15 72

NB. Preislisten liegen bei den Sektionen auf

A. Z.
Bern 18